

Ecrit par le 24 juillet 2024

Le cavallonnais Sterne repris par le drômois Exsto



La société cavallonnaise [Sterne](#) vient d'être acquise par le groupe drômois [Exsto](#). Fondée en 1996 par [Jean-Claude Scardigli](#) et [Céline Laget](#), l'entreprise vauclusienne est spécialisée dans la conception et la fabrication d'ensembles à partir de bases élastomères. Pour cela, la PME cavare dispose d'une usine 4 000m² dont 700m² de salles blanches classées Iso 6, Ios 7 et Iso 8. Dans ce cadre, Sterne maîtrise l'extrusion, l'injection, le surmoulage, la co-extrusion de sous-ensembles et de pièces en silicone moulées. Comptant 64 collaborateurs, Sterne a réalisé un chiffre d'affaires de près de 10M€ en 2020, dont 25% à l'export. L'activité de la société repose essentiellement dans le domaine de la santé (60%) mais aussi la cosmétique, l'agro-alimentaire, les transports ferroviaire et l'aérospatial, l'énergie et l'industrie. Impliquée localement, l'entreprise avait [lancé des masques pour enfants](#) en silicone à l'occasion de la rentrée scolaire 2020 ou [en offrant des masques aux équipes de lavage de voitures](#) de l'Esat (Etablissements et service d'aide par le travail) [des ateliers du Luberon](#).

De son côté, le groupe Exsto regroupe 325 collaborateurs répartis sur 9 sites dont 4 à l'étranger en Italie, au Japon, au Brésil et aux Etats-Unis. L'ETI (Entreprise de taille intermédiaire) dont le siège se trouve à Romans-sur-Isère a réalisé un chiffre d'affaires de 50M€ en 2021, dont 50% à l'export.

Ecrit par le 24 juillet 2024

Des activités complémentaires

« Ce rapprochement s'est fait dans le cadre de la réorganisation capitalistique suite au départ à la retraite de notre associé fondateur Jean-Claude Scardigli, explique la société Sterne. Nous partageons avec Exsto outre les valeurs de performance et d'excellence, un savoir-faire reconnu dans la conception et la fabrication d'articles très techniques, des savoir-faire industriels de pointe, l'attachement aux valeurs humaines et à la satisfaction de nos parties prenantes (clients, employés, fournisseurs et partenaires). Les activités d'Exsto sont très complémentaires avec les nôtres, sans être en concurrence. L'intégration de Sterne fait du groupe Exsto une ETI (Entreprise de taille intermédiaire) à part entière, et nous allons travailler ensemble à mettre en place une organisation efficace et performante pour accompagner ce changement d'échelle. La proximité géographique va faciliter la mise en œuvre de synergies et d'axes d'amélioration et d'optimisation, et nous allons aussi bénéficier d'une bonne implantation internationale du groupe, notamment aux Etats-Unis et au Brésil. Nous voyons dans cette fusion une chance et une très belle opportunité de renforcer notre progression vers l'excellence industrielle, ainsi qu'un fort potentiel de développement aussi bien à l'international, que sur des secteurs d'activité dont nous sommes encore absents.»

LMV : une 15ème crèche pour le territoire le mieux doté de Vaucluse

Ecrit par le 24 juillet 2024



C'est la 15^e crèche du territoire et la 7^e de Cavillon. La crèche 'Au fil du temps' a ouvert ses portes le lundi 21 février 2022.

Situé sur la place Maurice Bouchet, en plein centre-ville de Cavillon, cet établissement d'accueil du jeune enfant (EAJE) occupe une partie du rez-de-chaussée de la résidence pour séniors, [les Sénioriales](#), construite entre 2019 et 2021. La structure où siège la crèche a en effet été achetée en 2021 par [LMV](#) (Luberon Monts de Vaucluse) en Vente en l'état futur d'achèvement (VEFA) à la société les Sénioriales, qui l'a construite.

« Avec près de 430 places en crèches, 2 relais parents enfants, un lieu d'accueil parents enfants et un réseau de 131 assistants maternels, Luberon Monts de Vaucluse est ainsi le territoire vauclusien le mieux doté en places de crèches et d'accueil pour la petite enfance. », se réjouit [Gérard Daudet](#), président de l'agglomération. Le nom 'Au fil du temps' se veut un clin d'œil à la passerelle générationnelle qui s'opère en ce lieu.

Ecrit par le 24 juillet 2024



Inauguration de la crèche Au fil du temps. Crédit photo: LMV

60 enfants sur 400m2

Cette crèche de 35 places peut accueillir une soixantaine d'enfants (tous ne venant pas tous les jours), sur une superficie totale de 400 m2. Moderne, elle dispose de deux grandes salles de vie, d'une salle de motricité, de trois dortoirs, de deux salles de change, d'une salle de repas, d'un jardin équipé pour accueillir les tout-petits et d'une grande cuisine professionnelle où les repas sont cuisinés quotidiennement. Un espace réservé au personnel (bureaux, salles de pause, vestiaires, sanitaires, rangements) sont aussi présents.

L'accès voiture se fait par la rue Langhirano, qui longe le parking Verdun. Une place en dépôt minute pour les familles et des places pour les agents ont été créées au pied de la résidence. Le multi-accueil prévoit un service continu de 7h30 à 18h30, assuré du lundi au vendredi, hors jours fériés.

Ecrit par le 24 juillet 2024



Inauguration de la crèche Au fil du temps. Crédit photo: LMV

Basculement de l'effectif 'Les petites graines'

Concernant l'encadrement des enfants, il est assuré par une directrice (Isabelle Antier), une éducatrice de jeunes enfants, six auxiliaires de puériculture et trois CAP Petite enfance. Une cuisinière complète l'effectif tandis que l'entretien est confié à une entreprise. A noter que l'ouverture d'Au fil du temps entraîne la fermeture de la micro-crèche Les petites graines, avenue de Stalingrad à Cavailon, depuis le 11 février 2022. Les 10 places que compte cette structure ainsi que les quatre agents qui y travaillent sont reportés sur l'effectif d'Au Fil du Temps.

Près de 1,1M€ d'investissement

La crèche, conçue par le cabinet d'architecture MPAP à la maîtrise d'œuvre, a représenté un investissement hors taxe de près de 1,1 millions d'euros. Le département de Vaucluse, avec une subvention de 400.000 euros, et la CAF, avec une aide de 396.000 euros, ont contribué à ce chantier majeur à hauteur de 75 % du montant hors taxe des travaux.

Au-delà des chiffres, cette capacité d'accueil répond à la volonté politique forte de l'agglomération de

Ecrit par le 24 juillet 2024

« construire un territoire attractif pour les familles qui font le choix de Cavaillon et des villes et villages qui composent notre intercommunalité », souligne Gérard Daudet. La petite enfance mobilise chaque année un budget communautaire de plus de 5,4 millions d'euros, dont plus de 3,5 millions d'euros sont abondés principalement par la CAF, par le Département ainsi que par la MSA de Vaucluse.



Inauguration de la crèche Au fil du temps. Crédit photo: LMV

Cavaillon : le 'groupe de sécurité de nuit' est opérationnel

Ecrit par le 24 juillet 2024



« Les engagements pris à Cavaillon [le 16 août dernier](#) par Gerald Darmanin, ministre de l'Intérieur sont tenus », indique le préfet de Vaucluse qui a salué la création du GSP : groupe de sécurité publique de nuit. Composée de 10 fonctionnaires, la brigade prend le relais des CRS dans la sécurisation nocturne de Cavaillon et renforce les effectifs de la Police nationale du Vaucluse, dont les résultats dans la lutte contre la drogue sont « remarquables » de l'avis du préfet.

La préfecture fait état de « plus de 80 kg de drogues saisis, plus de 80.000 euros d'avoirs criminels et 211 interpellations » observées. Une décision prise dans un contexte de rivalités récurrentes entre trafiquants de drogue au cœur de la cité du Dr Ayme. Mercredi 11 août dernier, cinq individus armés avaient encore été interpellés à la suite d'un énième épisode de guerre de territoire. Une brigade qui, comme nous confiait le député et ancien maire de Cavaillon, [Jean-Claude Bouchet](#), aura besoin de temps pour connaître le territoire.

« Le 22 juillet dernier, j'interpellais, au Sénat, M. le ministre de l'Intérieur pour lui demander des moyens et des effectifs suffisants pour lutter efficacement contre le trafic de drogues à Cavaillon et notamment,

Ecrit par le 24 juillet 2024

la création d'un groupe de sécurité de proximité. Sept mois plus tard, je suis venu les accueillir au commissariat, a commenté le sénateur LR [Jean-Baptiste Blanc](#). Leur arrivée est un acte fort qui nous l'espérons tous permettra le retour de l'ordre républicain à Cavaillon. »



Le préfet de Vaucluse salue les fonctionnaires du groupe de sécurité de nuit à Cavaillon. Crédit photo: Préfecture de Vaucluse

James Andrews à Cavaillon le 5 février

Ecrit par le 24 juillet 2024



James Andrews est né en 1969 à la Nouvelle-Orléans, avec la musique dans le sang, quelques gouttes Cherokee aussi. Roi de la rue, il a été plongé dans le monde de la musique dès l'enfance. Il sera à la salle du Moulin St Julien à Cavaillon le samedi 5 février à 20h30 pour le concert 'James Andrews Quintet'.

À l'âge de 7 ans, il fait des claquettes dans le quartier français pour quelques dollars. Il crée son propre groupe le New Birth Brass Band. Son idole est Louis Armstrong. Son premier CD Satchmo in the ghetto, produit par Allen Toussaint en 1998, lui doit son surnom. Ses apparitions dans la série Treme de la chaîne HBO et sa contribution à la bande sonore nominée aux Grammy Awards 2011, le projettent plus avant dans sa carrière internationale. Aujourd'hui, James Andrews est reconnu comme l'un des meilleurs musiciens de la Nouvelle-Orléans. Un son purement New Orleans, qui balance, jazzy, un peu latin et invariablement funky. Un mélange détonnant, un condensé à lui tout seul de la bande son actuelle de la Nouvelle-Orléans, audacieux et savoureux.

Port du masque et pass vaccinal obligatoire. 10€ plein tarif, 5€ moins de 16 ans. Billetterie tous les lundis, jeudis et vendredis à la salle du Moulin Saint-Julien de 9h à 12h30 par l'Office de Tourisme. Paiement par chèque et espèce uniquement. Plus d'informations, [cliquez ici](#).

Ecrit par le 24 juillet 2024

L.M.

Jean-Claude Bouchet renonce à un 4ème mandat de député



Après 20 ans dans l'arène politique, le député LR de Vaucluse, Jean-Claude Bouchet, quitte le sable de l'amphithéâtre.

« J'ai 64 ans. Comme à chaque fin de mandat, je me pose, je prends du recul et je réfléchis », nous confiait Jean-Claude Bouchet il y a quelques jours, [interrogé sur un éventuel 4e mandat](#) aux législatives de juin 2022. Depuis, la réflexion a fait son bout de chemin pour prendre la forme d'une déclaration

Ecrit par le 24 juillet 2024

publiée ce samedi 22 janvier sur sa page Facebook. Face caméra, ton solennel, drapeau tricolore, le parlementaire annonce vouloir « passer le relais » pour les législatives 2022.

Deux fois maire de Cavillon, trois fois député LR, anciennement vice-président de la CCI Vaucluse, président du syndicat des transporteurs routiers, Jean-Claude Bouchet « ne craint pas ce combat » qui se profile. Pour autant, il « ne souhaite pas être celui, qui en restant, empêche une nouvelle génération d'émerger ». La nouvelle déjoue les pronostics de ceux qui le voyaient déjà tracter à travers les étals des marchés. Une déclaration d'autant plus surprenante qu'elle intervient après la présentation [des députés LR de Vaucluse](#) par [Julien Aubert](#), dont le député cavillonnais faisait partie.

Durant plus de trois minutes, celui qui a « sillonné de long en large la 2e circonscription » revient sur son engagement pour les entreprises, le redressement du pays et la protection des agriculteurs. Il cite notamment ses rencontres marquantes : le pape François, Shimon Peres ou Vladimir Poutine. Enfin et surtout, il égrène quelques chiffres de son bilan. « Cela fait 20 ans que je m'investis pour Cavillon, le Vaucluse, la France. 20 ans de combats, tous gagnés. [...] J'ai déposé 18 propositions de loi, j'en ai cosigné 1064, rédigé 1019 questions écrites, 170 amendements. J'ai réalisé 650 permanences en mairie, [...] j'ai rencontré plus de 5000 personnes en rendez-vous individuel », énumère le parlementaire. Pour l'heure, [Jean-Claude Bouchet](#) qui « quitte cette mission avec le sentiment du devoir accompli », indique avoir d'autres projets et ne pas rester « inactif ».

Cavillon : Koppert change d'image, pas de philosophie

Ecrit par le 24 juillet 2024



[Le groupe Koppert](#) vient de lancer sa nouvelle image de marque. Le leader mondial néerlandais de la protection biologique des cultures et de la pollinisation naturelle, dont [la filiale française est basée à Cavaillon](#), a donc décidé de changer le logo et l'identité visuelle utilisés depuis 30 ans. Cette nouvelle stratégie de marque ambitionne de renforcer la connexion entre l'entreprise et la nature.

La nature pour inspiration

« Notre mission consiste à contribuer, avec la nature pour partenaire, à la santé de l'homme et de l'environnement, explique Peter Maes, directeur de la stratégie de Koppert. C'est cette philosophie qui a fait de notre entreprise ce qu'elle est aujourd'hui : une organisation solide qui atteint ses objectifs tout en respectant des valeurs fondamentales. Notre nouvelle stratégie de marque reflète cette mission et ces valeurs fondamentales. Elle nous permettra de veiller à ce que les idéaux que nous défendons se reflètent avec cohérence dans notre façon de communiquer. La nature est notre source d'inspiration ; l'origine de toutes nos solutions. C'est pourquoi notre nouvelle identité est étroitement liée à la nature. »

Créé aux Pays-Bas en 1967 par Jan Koppert, le groupe est implanté à Cavaillon depuis 1984. En France, l'entreprise compte 55 collaborateurs dirigés par [Gisèle Broquier](#) et répartis au sein du siège cavaire ainsi que [la nouvelle plateforme logistique de Plan d'Orgon](#) et les agences d'Agen, Nantes et Villeneuve l'archevêque dans l'Yonne. En tout, le groupe compte 1 700 personnes dans une trentaine de pays permettant de distribuer des solutions biologiques dans plus de 100 pays à travers le monde comme des [ruches recyclées](#), la lutte contre les insectes en utilisant des prédateurs naturels ou bien encore [des gammes de produits de biocontrôle pour la vigne](#).

Ecrit par le 24 juillet 2024

KOPPERT

BIOLOGICAL SYSTEMS

L'ancien logo de Koppert imaginé il y a 30 ans maintenant.

Objectif : une agriculture 100% durable

Au départ, Koppert ne comptait que 4 employés. Au fil des années, cette société familiale créée pour faire face à un problème bien précis s'est toutefois transformée en un leader du marché mondial. Pour Martin Koppert, Directeur des activités, il était donc logique que sa stratégie de marque évolue aussi : « Pour rendre notre monde plus durable, nous devons imaginer des processus à la fois sûrs et sains. Notre objectif ultime est de mettre en place une agriculture 100% durable en travaillant main dans la main avec les producteurs et les agriculteurs. Notre nouvelle stratégie de marque nous permettra de véhiculer une image forte sur tous les marchés mondiaux et de confirmer l'inébranlable volonté qu'a Koppert de proposer une gamme complète de solutions biologiques pour un large éventail de cultures. »

CPME 84 : Pitch party et visite de ProNatura

La Confédération des petites et moyennes entreprises de Vaucluse invite les entrepreneurs à relancer et dynamiser leur activité via une pitch party mercredi 12 janvier de 9h à 10h30. Les places sont limitées aux 50 premières inscriptions. Le lien du webinaire, pour la pitch party, sera transmis après confirmation par retour de mail. L'inscription est ferme et définitive.

La structure patronale propose également la visite de ProNatura, grossiste en fruits et légumes bio, jeudi 20 janvier de 10h à 11h30, 754, avenue Pierre Grand, au Min (marché d'intérêt national) de Cavaillon. La visite sera limitée aux 30 premières inscriptions. Réservation obligatoire auprès de la CPME 84 : contact@cpme84.org. 04 90 14 90 90. www.cpme84.com

MH

Valérie Péresse à Cavaillon ce jeudi 6 janvier



La candidate LR Valérie Péresse sera à Cavaillon ce jeudi 6 janvier pour son premier meeting de campagne de la Présidentielle, programmé à 17h30 salle du Moulin Saint Julien.

Elle abordera notamment le thème de la sécurité et tiendra une réunion publique en fin d'après-midi. La candidate organisait il y a quelques jours un comité stratégique de campagne auquel participait le député de Vaucluse, [Julien Aubert](#), qui sera chargé de coordonner l'équipe 'Riposte'. « Enchanté de rejoindre l'équipe de campagne de [Valérie Péresse](#) que je remercie pour sa confiance. J'aurai la charge de coordonner la cellule riposte aux côtés de [Alexandra Dublanche](#) avec les valeureux « corsaires » [Valérie Boyer](#), [Valérie Debord](#), [Charles Prats](#), [Jonas Haddad](#) et Robin Reda », annonçait le député. Avant d'ajouter : « Le Vaucluse est honoré d'accueillir le tout premier meeting de Valérie Péresse de l'année. Nous lui porterons chance ! »

L.M.

Ecrit par le 24 juillet 2024

Jean-Claude Bouchet : « le Vaucluse doit chasser en meute »



Jean-Claude Bouchet ou ténor de la vie politique locale. Deux fois maire de Cavillon, trois fois député de la 2e circonscription de Vaucluse, vice-président de la CCI de Vaucluse par le passé. Entretien à quelques mois des législatives.

L'Echo du mardi : Votre engagement ne souffre-t-il pas d'une lassitude naturelle à l'égard de la vie politique ?

Ecrit par le 24 juillet 2024

Jean-Claude Bouchet : Il n'y a pas de lassitude à partir du moment où vous arrivez à faire avancer les choses. J'ai passé vingt ans dans la vie économique avec la Flèche cavaillonnaise (première coopérative d'entreprises de transport, ndlr), mais également en tant que président du syndicat de transporteur routier. J'ai plusieurs fois été au contact de ministres des Transports, de droite et de gauche. Je me suis plu, j'étais utile à la création de richesses sur le territoire. J'ai ensuite voulu passer de l'autre côté de la frontière pour me lancer en politique, toujours dans le but d'être utile. Le mandat de député/maire était très intéressant en ce sens. En tant que maire, vous êtes dans le concret, vous bâtissez pour l'avenir de votre territoire. En tant que député, vous vous servez de l'expérience de terrain pour apporter un regard pratique à une loi. Quelle erreur d'avoir cédé au populisme en supprimant le cumul des mandats. Quand on regarde les députés LREM arrivés sans mandat local, on s'aperçoit qu'ils sont déconnectés de la réalité. Même si l'on se trouve dans l'opposition comme moi, faire des propositions est utile. Ce sont pour moi des semences que je laisse là-haut et qui pourront être reprises par un confrère ou une majorité.

Êtes-vous candidat pour un 4e mandat de député ?

J'ai obtenu l'investiture LR. Mais pour le moment, je n'ai pas pris de décision. J'ai à mon actif trois mandats de député, un dans la majorité et deux dans des oppositions complètement différentes. J'ai 64 ans. Comme à chaque fin de mandat, je me pose, je prends du recul et je réfléchis.

Le Vaucluse : 5e département le plus pauvre de France. Comment l'expliquez-vous ?

L'ouverture au marché commun, des produits avec une saisonnalité différente, la chute des prix, l'ouverture des magasins à succursales, autant de facteurs ayant appauvri le département. Cavaillon était autrefois une ville riche avec une quarantaine d'expéditeurs. Certains étaient des 'seigneurs', ils travaillaient durement et faisaient vivre toute la ville. Les producteurs gagnaient bien leur vie, il y avait beaucoup de flux. Tout s'est effondré dans les années 75, Cavaillon s'est retrouvée sans aucune diversification. C'est l'une des raisons qui m'a poussé à devenir maire, pour participer au redressement et donner des perspectives d'avenir. Parallèlement, il y a un manque de dynamisme de la ville d'Avignon qui est la capitale. Le Vaucluse est engoncé dans le Gard et les Bouches-du-Rhône. Il a manqué également de grands leaders politiques tel que des Gaudin par exemple. Il manquait ce charisme qui aurait pu entraîner le Vaucluse vers le haut. Une autre cause inéluctable : le dysfonctionnement pendant vingt ans du port autonome de Marseille, outil logistique numéro un dans notre région. Nous avons perdu des parts de marché au profit du port du Havre, et cela nous a détruit.

Un secteur d'activité porteur pour le département ?

Je sais une chose de par mon ancien métier : le Vaucluse est un carrefour logistique énorme. Quand vous sortez des produits, il faut que le coût logistique soit le plus minime possible. Nous sommes sur le chemin entre l'Europe du nord, et l'Italie, l'Espagne, le Maghreb. Tout transite par chez nous. Nous avons les infrastructures, l'aéroport, les gares, les TGV. Nous devons essayer d'attirer des entreprises de renommée internationale qui sont à 500, 1000 km en France et à l'étranger. En plus de l'emplacement, nous sommes une belle carte postale, entre le Luberon et le Ventoux. A 80 km nous avons Airbus, il ne s'agit pas de recréer la même société, mais nous pouvons attirer des entreprises connexes en matière de

Ecrit par le 24 juillet 2024

technologies et de composants. Il faut chasser en meute, cela fait vingt ans qu'on le dit. Il faut agir au côté des collectivités, de la préfecture, du Département, de la CCI, la Chambre des métiers et tous les acteurs économiques. Vous êtes plus puissant et vous ne vous tirez pas sur les pattes. Quel est l'intérêt de diviser les ressources et chasser individuellement ? Il manque un projet fédérateur pour gagner en efficacité et être plus percutant pour attirer les entreprises.

Une Bac de nuit effective début 2022 à Cavaillon et 40 CRS supplémentaires en attendant. La réponse de Gérald Darmanin suite aux fusillades à Dr Ayme est-elle suffisante ?

Je dirais oui, mais quel regret d'en être arrivé là. Quand j'ai été élu maire la première fois, Cavaillon pleurait sur son passé avec un taux de chômage de 14%. Il fallait lui redonner un avenir, redonner confiance aux gens, sortir de cette sinistrose. L'immense sentiment d'insécurité nous a conduit à doubler le nombre de policiers municipaux, dont $\frac{3}{4}$ étaient des anciens légionnaires. J'ai créé une brigade canine cynophile, multiplié par sept le nombre de caméras vidéo surveillance. En quatre ans, nous avons diminué la délinquance de 50%, chiffre officiel de l'Etat. Ceci grâce à un excellent partenariat avec les polices municipale et nationale. Le problème, c'est qu'en ayant de très bons résultats, l'Etat dans sa pénurie de moyens, envoyait ses renforts à Avignon plutôt qu'à Cavaillon. Sauf qu'en matière de drogue, la nature a horreur du vide et les trafics ont repris. L'Etat a pris conscience du désengagement des moyens et remet aujourd'hui des effectifs. Je dirais que c'est un bon moyen de temporiser cette lutte mais il a fallu insister. Au départ, les CRS étaient censés venir huit jours en cas de problème. Enfin, il faudra surveiller. La brigade ne sera pas opérationnelle en un claquement de doigts, il faudra du temps pour connaître le territoire.

Que vous inspire la CCI de Vaucluse, qui a réussi l'exploit d'être la seule Chambre consulaire de France à être suspendue pour des motifs de gouvernance et non pour des raisons budgétaires ?

L'intérêt particulier l'a emporté sur l'intérêt général. C'est une situation déplorable, irréversible en raison de la querelle de personnes. Personne n'a su élever le débat pour que la CCI conserve son rôle d'accompagnement des entreprises du territoire. Tout ça s'est déroulé dans un contexte déjà difficile, avec notamment l'Etat qui a enlevé toutes les dotations pour les verser aux CCI régionales. Une perte de pouvoir ajoutée au problème de gouvernance, la situation était compliquée. Aujourd'hui, je souhaite simplement que les personnes qui composent la nouvelle présidence aient un sens important de l'intérêt général et de l'entreprise.

Si vous deviez retenir deux projets au service de vos administrés ?

Tout d'abord, la mise en place du deuxième pont sur la Durance, qui relie Cavaillon aux Bouches-du-Rhône. Ce qui peut pénaliser une ville, c'est son manque de fluidité en raison des embouteillages. Nous avons tendance à l'oublier, si vous regardez aujourd'hui par rapport à dix ans en arrière, il n'y a plus de ralentissement important à l'entrée de Cavaillon. Deuxième point, les travaux que nous avons engagés à partir de 2009 autour de la rivière du Coulon - Calavon, pour faire face aux inondations. J'ai été élu en mars 2008, en décembre 2008, une inondation a eu lieu avec un débordement d'un mètre. J'étais tout le

Écrit par le 24 juillet 2024

temps sur le terrain. Certains refusaient même de me serrer la main alors que j'étais élu depuis huit mois seulement. Il y avait tellement de procédures administratives que les choses n'avaient pas réellement avancé. J'ai donc pris le dossier à bras-le-corps. Nous sommes partis au combat avec l'administration, avec l'Etat et la préfecture. Nous sommes arrivés à remettre en route un processus pour faire des travaux et sécuriser les villes. En 2012, de nouvelles intempéries identiques à celles de 2008. Pas une goutte d'eau n'a été déversée à ce moment-là. Pari gagné.

Éric Ciotti qui soutient Eric Zemmour en cas de face-à-face avec Emmanuel Macron. La droite républicaine n'est-elle pas sujette à malaise ?

Je ne suis pas dans le commentaire des propos à résonnance médiatique. Attachons-nous au fond, non au débat de personne. Le parti LR a des positions très claires sur le régalien. Je vais prendre deux chiffres. Sous de Gaulle, les dépenses régaliennes, police, justice, représentaient 6% du PIB, aujourd'hui c'est 3%. Nous sommes passés d'une unité à la moitié, parce que les budgets ont été affectés ailleurs. Les institutions de la République doivent garantir la sécurité de chacun. Aujourd'hui, il faudrait même élever le chiffre à 7 ou 8%, car vous n'avez plus ce pilier fort de la famille, de l'éducation, du respect. L'Etat par son rôle doit subvenir aux insuffisances de chacun. Si revenir au régalien fait dire à certains que c'est de l'extrême droite, c'est à n'y rien comprendre. Notre parti n'a pas dérivé sur l'extrême droite. C'est un parti attaché au triptyque : liberté, égalité, fraternité. Dans la pratique en France, nous en sommes encore loin.

Quelle est la force de la famille LR par rapport à d'autres partis tel que LREM ?

La différence, c'est que l'engagement des Républicains repose sur un parti politique. LREM n'est pas un parti politique. Pour moi, aucune comparaison n'est possible. Le parti LR, auparavant UMP, a cette histoire ancienne, ces valeurs fondamentales, cette ligne idéologique. Emmanuel Macron a gagné l'élection, les Français ont élu un homme. Le jour où il n'y aura plus Emmanuel Macron, je ne suis pas sûr qu'un Edouard Philippe s'entende avec un François Bayrou.

Propos recueillis par Linda Mansouri